

Mot du professeur Salim Daccache s.j., recteur de l'Université Saint-Joseph, en la célébration des trois centennaires des Facultés de Médecine (130 ans), de Droit et d'Ingénierie (100 ans) le 16 mai 2013 au Campus de l'Innovation et du Sport

Excellences, Messieurs et Mesdames,

1. Quelle joie je ressens de me retrouver avec vous pour vivre ensemble le temps des centennaires de nos trois Facultés, la Médecine, le Droit et l'Ingénierie ! Leurs doyens et leurs équipes n'ont pas été avares pour organiser des célébrations et des manifestations pour se rappeler les valeurs qui les ont fondées, apprécier leurs propres réalisations et jeter des ponts-vers l'avenir. Aujourd'hui c'est l'Université toute entière, en cette réception regroupant des Gens de l'USJ, l'administration, les enseignants et les étudiants, les Anciens et les Amis l'USJ, qui vient vers les Facultés centennaires pour les féliciter et les encourager pour qu'elles continuent à porter plus haut, plus fort et plus loin (*Altius, Fortius, Longius*) leurs missions au service de notre pays et de sa jeunesse, de son unité et de ses libertés. Que notre célébration d'aujourd'hui soit placée sous le triple signe de l'espérance, de la solidarité et de l'engagement.

2. l'USJ comme nos trois facultés est l'œuvre continue de l'acte d'espérer et d'être confiant qui proclame que malgré toutes les difficultés, la mission sera accomplie. Un point à la ligne. Cette mission fut accomplie par des hommes et plus récemment des femmes dotés d'une volonté de fer qui sont allés jusqu'au bout d'eux-mêmes, qui ont été aventuriers tout en étant perspicaces, confiants en eux-mêmes car confiants que l'autre n'est pas là pour trahir ou pour travailler contre.

Accomplie par des visionnaires qui sentaient avant tout la détresse et la souffrance d'un peuple, l'ignorance qui fait des dégâts, l'extrémisme aveugle qui ne génère que la violence et la mort.

Accomplie par des scientifiques qui ont cru et croient que le savoir académique dans toutes ses formes est une porte d'accès au progrès qui rend l'humanité plus humaine et développe l'intelligence de l'esprit et du cœur.

Longtemps certains pensaient que l'USJ et ses facultés allaient périr, ne pas connaître un vrai renouveau, d'autres en se frottant les mains se préparaient pour l'héritage. Mais voici aujourd'hui que nos facultés centenaires n'ont pas perdu de leur rayonnement, même si elles peuvent donner plus et elles en sont conscientes, se préparant déjà à un renouveau, grâce à leurs ressources humaines.

Nous nous rappelons avec elles aujourd'hui que l'USJ repose sur cet acte originaire et original de l'histoire d'espérer et d'être confiant en une mission académique qui peut et doit être globale et être au service de tout l'humain et de tout homme, de toute la communauté libanaise et de l'Idée libanaise, sans oublier ses racines chrétiennes, en un moment où les enfermements sur soi et les intérêts étroits pour diviser le gâteau semblent orienter l'histoire. Croyez moi que c'est la mission éducative qui s'est appelée depuis longtemps libanaise qui sera attractive car l'éducation est un acte de libération. Comme l'USJ a emporté ce combat dans le passé, toujours elle l'emportera !

3. comment aujourd'hui garder le cap et demeurer dans la mission, grandir sans s'effiloche, devenir une université de recherche sans oublier le service de la collectivité, toute la collectivité, accueillir de nouveaux étudiants méritants qui comptent sur nous pour se construire et devenir l'élite qui servira l'idée libanaise, comment reprendre notre expansion dans les régions, et comment réaliser cela

sinon par la valeur effective et efficace de la solidarité ? La solidarité n'est pas seulement motivée par l'affection, ce ne sont pas seulement les causes humanitaires et les désastres ou bien des drames qui touchent les enfants qui devraient seulement convertir les cœurs et inciter à la solidarité et à la générosité ; croyez-moi qu'il y a d'autres causes qui méritent notre solidarité. Aujourd'hui comme membres de la grande communauté de l'USJ faite des étudiants, des enseignants, des membres de tout le corps administratif et encore des enseignants, la première cause est que nous avons à raviver notre sentiment d'appartenance à notre Université, à notre Mère Nourricière et à ses valeurs, ce qui fait notre fierté et façonne notre identité. La solidarité dans le sentiment commun d'appartenance, mais aussi la solidarité faite d'actes d'appui et d'aide moraux et matériels et ils sont multiples, pour que l'USJ rayonne de plus en plus car ses besoins deviennent de plus en plus grands. Déjà l'éducation supérieure dans les termes de notre Charte est une cause vraie, que dire alors (et je ne serai pas timide aujourd'hui pour le dire) de ces actes de solidarité de la part d'anciens et d'amis qui annuellement viennent au secours d'au-delà de 2500 étudiants qui comptent sur eux et sur leurs fondations pour qu'ils puissent continuer leurs études. Les Jésuites n'ont jamais eu peur de quêter pour leurs œuvres éducatives et sociales sans qu'ils en soient aliénés, car Dieu lui-même ordonne l'aide et l'aumône. Aujourd'hui encore en remerciant ces Anonymes qui nous aident je lance l'appel pour que cette aide continue et prospère. N'ayez pas peur de donner l'obole de la veuve, un dirham, une piastre ou plus, car c'est la solidarité de la communauté qui sera payante et portera de la joie pour tous.

4. En dernier lieu, notre engagement d'hier au niveau des trois facultés centenaires appelle aujourd'hui à confirmer le même engagement d'il y a un siècle et 38 ans. Ce fut un engagement de l'esprit, de l'intelligence et du cœur. Ce fut l'engagement

d'un ordre religieux, la communauté jésuite, des laïcs et des gens consacrés, corps et âme, pour la bonne cause. Je ne cherche pas à faire de vous des Jésuites – si parmi les jeunes il y a qui pensent à une vocation religieuse il faut qu'ils voient le P. Gaby, l'aumônier de l'USJ. Mais je dirai que si quelqu'un partage les valeurs de cette Université, il ne peut ignorer que dans son âme habite quelques rayons de tolérance, d'ouverture, de partage avec l'autre, de volonté continue de discerner ce qui est le mieux à faire, de respect de l'intelligence, d'amour de l'autre même et surtout différent et lointain, de respect de la liberté de cet autre, de simplicité spirituelle, bref la manière de penser et d'agir de notre pape François, qui fut éduqué à l'Ecole de Saint Ignace.

Chers Amis, notre Université compte sur chacun de vous, vous êtes l'Université. Même si l'USJ est une exception, nous serons toujours là pour qu'elle soit une règle, car nous sommes toujours attachés à ce Liban que nous avons aidés à grandir et à devenir le message de paix, du vivre ensemble et de la liberté.